

Traivarses

Môès d'octobre le l'an-née 2010



Langues de Bourgogne

Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne 71550 Anost

Alors que je boucle ce bulletin j'apprends le décès de notre adhérent et ami **Henri Gautherin** de Corancy (58). Henri, en plus d'être un fin spécialiste des Sciences naturelles, un homme de convictions et de bon sens, était un excellent patoisant. Une voix qui s'éteint est toujours une grosse perte pour tous. Langues de Bourgogne s'associe au chagrin des siens.

Conseil d'administration (ouvert à tous)

Vendredi 17 septembre 2010 14h30

Maison du Patrimoine Oral (Anost)

Membres du CA présents : BLANDIN Guillaume, DARROUX Caroline, DRON Roger, DUVAUCHELLE Gilles, LAGRANGE Christian, LEGER Pierre, MORIN Jean, O'SULLIVAN Mickaël, DEMOLIS Jeanne.

Autres membres présents : Bernard MUGNIER, Jean-Emile LEPAGE, Denise CHAGNARD, Maurice MOREAU et Serge DURIAU

Membres du CA retenus par d'autres obligations le vendredi mais présents (samedi ou (et) dimanche) pendant les Musiques de la langue : BAROT Gilles, BELIN Vincent, DEBARD Jean-Luc, GAUTHIER Chantale, GUILLAMEAU Rémi, MATHIEU Sylvain et PERRUCHOT Régine.

Membres du CA absents ou excusés : FARRUGIA Jean-Paul, RAILLARD Daniel, ROUARD Jean-Claude, SALESSE Michel, TRINQUET Jean-Claude, DUMAS Françoise, GOURLET Guy, GUYNOT Norbert et TAVERDET Gérard

Autre absent : Edmond GAUDIAU (Président du musée de la mine d'Epinac) qui nous avait annoncé sa présence n'est finalement pas venu.

Autre membre présent pendant les Musiques de la langue : CITEL Christian

Ordre du jour

a) Affaires courantes :

1) Date et lieu de l'Assemblée Générale 2011.

2) Point financier

3) Le logo

4) Tour de table

5) Questions et informations diverses : a) commission d'acquisition / b) adhésion au GLACEM / c) traductions pour le Massif Central / d) Jean Léo Léonard / e) Tintin (Quelle suite ?) / f) dossier UNESCO

b) Gros dossiers :

1) Projet « Noël de Bourgogne 2012 »

2) Projet « Numérisation »

3) Mise en valeur du fonds Taverdet

a) Affaires courantes :

1) Date et lieu de l'Assemblée Générale 2011 :

La proposition de tenir **l'Assemblée Générale 2011 à Dijon** est retenue. Il est souhaitable que ce soit un samedi pendant (ou au début des vacances scolaires de Pâques). En plus de l'Assemblée statutaire cette journée pourrait se composer également d'une conférence de presse, d'une visite du fonds bourguignon de la Bibliothèque Municipale de Dijon et, pourquoi pas, se terminer par une veillée 100% langues de Bourgogne.

Le CA propose de confier l'organisation matérielle (salle, repas et visite) de cette AG à nos adhérents dijonnais à savoir Jean-Luc DEBARD et Gilles BAROT. La présence de Françoise DUMAS et Gérard TAVERDET pour guider notre visite serait bienvenue.

2) Point financier et point des adhésions :

Le Trésorier Christian Lagrange nous indique que nous avons en caisse 3456 €. A cette somme il faut ajouter le versement attendu d'une recette d'environ 400 € (veillée à Charnay-les-Mâcon) et les nouvelles cotisations que chacun ne manquera pas de collecter. Il convient de préciser que nous avons reçu une subvention de 2000 € la DRAC (affectée au projet Noël de Bourgogne) et d'un versement de 900 € pour un travail (à faire) dans le cadre du projet Massif Central (voir plus loin).

3) Le logo :

Le panier actuellement utilisé ne donne pas satisfaction. Différentes idées sont discutées qui aboutissent au projet suivant : **une partie de carte stylisée ou chaque carte symboliserait un département. Cette partie de carte pourrait s'inscrire dans une carte de la Bourgogne. Plusieurs membres du CA insistent pour que cette dernière ne soit pas trop nettement fermée.**

Le Président sollicitera un infographiste pour qu'il nous fasse des propositions. Le Bureau de Langues de Bourgogne est mandaté pour décider du logo définitif.

PS : En trappant ce PV je me rends compte que notre proposition est symboliquement intéressante mais graphiquement complexe et chargée. Un bon logo doit être très épuré. Je vais voir ce qu'en pense l'infographiste. (P.L.)

4) Tour de table :

> Sennecey-le-Grand (71)

Denise CHAGNARD (accompagnée par Maurice MOREAU et Serge DURIAU) présente les activités du Club patois de l'Office de tourisme du canton de Sennecey-le-Grand (71). Lors de soirées thématiques très fréquentées le club présente le vocabulaire et les techniques anciennes en les illustrant par des projections. Sur la commune de Nanton Maurice Moreau et Serge Duriau ont rassemblé des textes en patois et un **glossaire de 4000 mots**. La **prochaine soirée patois aura lieu le 12 octobre**.

> Saulieu (21)

Gilles DUVAUCHELLE et Jean MORIN nous rappellent les activités de l'atelier patois du Club du Temps Libre de Saulieu (vocabulaire, écriture, lecture de textes en patois etc). Cet atelier rassemble une 20 aine de personnes. Ne manquez pas de visiter leur site. Vous y trouverez un **glossaire, des leçons en ligne** et les dates et horaires des ateliers :

http://www.lemorvandiau.fr/club_du_temps_libre/

> Lormes (58)

Jeanne DEMOLIS nous rappelle le fonctionnement de l'**atelier de conversation** de Lormes.

> La Grande Verrière (71)

Bernard MUGNIER (responsable du site gensdumorvan.org) a sur son site quelques **mots de patois**. A signaler également sur ce site des articles sur la mpo, le fonds Taverdet et divers articles et vidéos sur la vie de notre association.

> Arleuf (58)

Guillaume BLANDIN et Roger DRON nous font le point sur leur atelier patois. La mise en scène du « **Le Melaide imaginaire** » traduit de Molière par Roger DRON est au cœur de leurs travaux cette année. Cette pièce sera jouée vendredi 18 à Arleuf dans le cadre des Journées du Patrimoine et samedi 19 à Anost dans le cadre des Fêtes de la Langue.

> Varennes-le-Grand (71)

Christian LAGRANGE et Pierre LEGER (membres de l'Association VVCP adhérente à « Langues de Bourgogne ») ont participé activement à une déambulation théâtrale dans les rues de leur village. A signaler de nombreuses scènes en patois dont une version très appréciée de la partie de cartes de Marcel Pagnol. Par ailleurs ils organisent une **veillée en patois le 17 novembre prochain**.

Il faut ajouter à ce PV que les absents d'aujourd'hui (qui ont informé le Président) sont loin d'être inactifs :

> Côte d'Or (21)

Françoise DUMAS apporte ses compétences linguistiques au dossier **d'inscription des "climats" de Bourgogne au patrimoine mondial de l'UNESCO**.

>Bazois (58)

Jean-Paul FARRUGIA fait un **gros travail (en particulier toponymique)** sur son secteur Aunay en- Bazois.

> Auxois (21)

Gilles BARROT et Jean-Luc DEBARD rassemblent leurs efforts sur **Arconcey (21)** et organisent une « **Foire aux histoires** » le **26 septembre prochain**.

PS : Je termine ce PV après cet après-midi mémorable. Il faudra en reparler. Nos amis d'Arconcey travaillent une pâte remarquable et qui fait joliment lever notre langue, à l'oral comme à l'écrit. (P.L.)

> Planchez-en-Morvan (58)

A l'initiative de notre adhérent Michel SALESSE la Confrérie des « **M'zous de grapiaux** » a tenu son 7^e chapitre le 25 septembre.

Preuve n'est plus à faire de la dynamique locale en faveur de notre patrimoine linguistique. D'autant plus que les actions citées ci-dessus sont loin d'être les seules sur le territoire !

4) Questions diverses :

a) Commission d'acquisition du Centre de documentation :

La Commission s'est réunie le 26 août. Il reste **5500 € à dépenser avant fin 2011**. Les adhérents ayant connaissance d'ouvrages ou de documents en rapport avec le patrimoine oral peuvent en informer le Président. **Un courrier sera adressé prochainement aux libraires et bouquinistes de Bourgogne**.

Traivarses (octobre 2010)

b) Adhésion au GLACEM :

Le GLACEM est l'association qui publie la revue « Vents du Morvan » laquelle publie dans chaque numéro un texte en patois. Le Président propose que « **Langues de Bourgogne** » adhère à cette association (cotisation annuelle 10 €). Cette proposition est acceptée.

c) Traductions et transcriptions pour le Massif Central :

Langues de Bourgogne a encaissé 900 € pour un travail à réaliser dans le cadre du projet Massif Central. IL s'agit de traduire et transcrire 35 chansons et 5 contes. **Ce travail est en cours.** Pour le finaliser les documents seront répartis entre Pierre LEGER, Roger DRON, Jean-Emile LEPAGE et Guillaume BLANDIN.

d) Le linguiste Jean Léo Léonard (Université de Paris 3) nous avait contacté (début 2010) dans le cadre d'une étude intitulée « **Les Langues et Vous** » qu'il entendait mener en Poitou, en Bretagne et en Bourgogne. Nous n'avons pas de nouvelle pour l'instant. Il est entendu que nous lui ferons le meilleur accueil.

e) Tintin (Quelle suite ?) :

Roger DRON nous rappelle les **différentes traductions de Tintin** réalisées par lui-même et plusieurs autres locuteurs sur les 4 départements. Nous avons évoqué la possibilité de réaliser une publication de type pédagogique en divers patois. En l'absence de Jean-Luc DEBARD, qui connaît bien le dossier, ce projet reste en attente.

f) Dossier UNESCO :

Les 5 Présidents des associations hébergées par la mpo réfléchissent à un texte visant à décliner le patrimoine immatériel de Bourgogne dans le cadre de la Convention **pour la sauvegarde du patrimoine immatériel de l'UNESCO**. Le CA de « **Langues de Bourgogne** » mandate son Président pour poursuivre cette réflexion.

b) Gros dossiers :

1) Projet « Noëls de Bourgogne 2012 »

Pour discuter de ce projet le CA s'enrichi de la présence de Raphaël THIERY (musicien et artiste professionnel).

Présentation du projet :

Pierre LEGER reprend ce qui figure déjà dans notre bulletin « Traivarses » de septembre 2010 :

*-Rémi Guillaumeau et moi-même avons rencontré fructueusement la DRAC Bourgogne et Musiques et Danses Bourgogne. Une subvention de 2000 € portant (pour 2010) sur la préparation du projet « Noëls » nous été attribuée. Ce projet (envisagé pour un aboutissement en 2012) est prévu en partenariat envisagé avec « Musiques et danses Bourgogne ». Pour cette année il s'agit principalement pour nous de rassembler et de choisir des Noëls (16 ou 20) issus des 4 départements. Nous nous tournerons naturellement vers les Noëls anciens de La Monnoye et Aimé Piron mais également vers d'autres auteurs. Pour ne pas rester trop axés sur le passé l'écriture de quelques Noëls contemporains est également envisagée. Il s'agit pour nous de mettre en valeur la langue par le biais d'une action artistique de qualité. Aussi, pour les travaux d'harmonisation, il sera fait appel à des professionnels. En résumé : « **Langues de Bourgogne** » aura en charge la partie linguistique : écriture, prononciation, traductions, glossaires et commentaires. « **Musiques et Danses Bourgogne** » et la « **Maison du Patrimoine Oral** » piloteront la partie musicale et artistique. Un grand concert de clôture pourrait être envisagé à Autun pour Noël 2012.*

Débat et intervention de Raphaël THIERY

Ce projet s'inscrit tout à fait dans le prolongement des précédentes collaborations avec « Musiques et danses Bourgogne » (collection « Musiques actuelles »). La partie musicale doit être confiée à des spécialistes mais il serait intéressant de proposer différentes interprétations. Il ne faut pas envisager uniquement des harmonisations pour chorales. Des polyphonies pour trois ou 4 voix, voire un soliste peuvent également s'intégrer au projet. Il faut également songer à introduire des instruments et à tendre vers des styles musicaux différents. (musette, traditionnel, rock...)

Pierre LEGER dit avoir évoqué le projet avec Barbara TROJANI (chef de chœur de Musique

Pluriel à Chalon) qui pourrait être intéressée, avec Jacques NOEL (Dijon) spécialiste des musiques bourguignonnes qui pourrait nous aider de ses connaissances et avec David ROBBE (chanteur classique habitant Varennes-le-Grand). Roger DRON insiste sur la nécessité de veiller à la qualité de la langue et de l'accent. « Langues de Bourgogne » interviendra précisément dans ce sens.

Avis de Caroline DARROUX (envoyé par courriel et ajouté à ce PV)

Pour le projet des Noël, deux remarques que je me permets ayant participé aux précédents projets de chant choral menés par la mpo :

-Il est très important de trouver un chef de chœur qui intègre la pratique du chant traditionnel individuel car le chant choral, est me semble-t-il, limité pour rendre toute la part d'émotion de certains de ces chants

-Il me semble indispensable d'ajouter aux commentaires sur le livret des considérations ethnologiques et musicales (tonalité des chansons, inspiration des compositeurs...) car, je le dis et le redis, la langue, selon moi, ne doit pas être une discipline à part, avec une production rien que pour elle, la langue doit être partout, liée au reste de la vie [...] Donc Françoise Dumas et Gérard Taverdet feront de très beaux commentaires, mais la visée du livret peut s'élargir et intégrer les pensées de Rémi, d'Anaïs, de Guillaume L., de R. Bouthillier (il a accepté de nous aider sur une précédente édition), de moi aussi si j'ai quelque chose d'intelligent à dire...!

Pour l'instant il est décidé ce qui suit :

> Côté langue : Pierre LEGER diffuse les textes et les musiques des Noëls possibles aux membres de LdBgne / L'ensemble des membres de l'association se met en recherche des Noëls manquants pour certains secteurs (Bresse, Yonne, Charollais) / En fonction des retours des adhérents le Bureau de LdBgne est mandaté pour arrêter la liste des Noëls retenus pour fin 2010.

> Côté musique : Raphaël THIERY est mandaté pour évaluer le travail musical nécessaire et réfléchir à sa mise en oeuvre. En 2011, sur la base d'un budget à élaborer, Pierre LEGER

suggère la possibilité de lui confier la direction artistique du projet.

> Côté finances : Une demande de subvention (DRAC, autres ?) pour 2011 est à élaborer dès que possible. Pour ce faire une aide des permanents de la mpo nous serait bien utile.

2) Projet « Numérisation »

Dans le cadre du plan national de numérisation le ministère lance un appel à projet numérisation. Mickaël O'SULLIVAN présente ce projet qui peut être l'occasion de bénéficier de financements. L'association mpo ayant déjà répondu à cet appel d'offre les années précédentes le porteur pourrait être cette fois « Langue de Bourgogne ». Le dossier doit être déposé le 9 novembre, ce qui nous laisse peu de temps. **La question principale est d'évaluer ce qu'il convient de numériser et le volume de travail correspondant.** Un argument fort pour notre dossier : le site de la mpo reçoit déjà en moyenne 8000 visites par mois.

Documents identifiés par Mikaël O'SULLIVAN :
les mémoires des étudiants en linguistique déposés par **Gérard Taverdet**, les almanachs du Morvan, **fonds Arconcey**, autres documents non déposés à la MPO (musée de la vie Bourguignonne, Fonds Colombet etc ...)

Documents identifiés par Pierre :

Beaucoup de textes « en langue » et des glossaires sont à l'état de **manuscrits**, éparpillés sur **feuilles volantes**, sur des **supports anciens, en mauvais état ou fragiles** (cf la Bulle exposée à la Bibliothèque)

Il y a également les **cartes postales patoisées** (dont il faudrait faire un inventaire systématique), des **vignettes légendées « en langue »** dans divers ouvrages (romans, plaquettes), des **textes isolés dans des revues ou bulletins** auxquels il est difficile d'accéder directement (Almanachs du Morvan, Pays de Bourgogne etc). Une question se pose par exemple pour « L'Almanach du Morvan » : faut-il envisager de numériser intégralement la revue ou uniquement les textes en patois ?

Proposition de Caroline DARROUX

Il serait peut-être possible d'intégrer à ce projet les contes inédits en patois d'Achille Millien. Jacques Branchu a, en effet, déchiffré

les 700 contes inédits de Millien mais il n'arrive pas à trouver un éditeur susceptible d'en assurer la publication. Sur ces 700 contes une 20 aine sont en patois ou émaillés de mots et d'expressions. Caroline est mandatée pour prendre contact avec Jacques BRANCHU et voir avec lui ce qu'il est possible d'envisager.

Décision du CA : «Langues de Bourgogne » est d'accord pour être le porteur de ce projet. Le montage du dossier se fera en concertation entre les permanents de la mpo, son Président Jean-Luc DEBARD et le Président de « Langues de Bourgogne ».

3) Mise en valeur du fonds Taverdet

Depuis le printemps 2010 le Centre documentaire de la mpo s'est considérablement enrichi par le dépôt des fonds TAVERDET et LENEUF. Caroline DARROUX réfléchit depuis quelques temps à l'usage de ces fonds en particulier à la manière d'intéresser d'autres personnes que les érudits.

Différentes actions sont possibles conférences (Gérard TAVEDET a donné une conférence en juillet lors de la Fête du Livre d'Anost), ateliers « langues », jeux linguistiques, accueil d'étudiants etc.

Décision du CA : Sur sa proposition le CA décide de mandater (à partir de janvier 2010) Caroline DARROUX (moyennant rémunération à préciser) pour prendre contact avec Gérard TAVERDET et élaborer des propositions de valorisation du fonds.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée.

Voeillie 100% Langues de Bourgogne

La « Voeillie 100 % langues de Bourgogne » programmée en soirée, si elle n'a pas attiré un nombre important de spectateurs, a été très conviviale. Un enregistrement de cette veillée a été réalisé. Elle a permis d'entendre les *contous* suivants : Jean-Luc DEBARD, Christian LAGRANGE, Jeanne DEMOLIS, Roger DRON, Jean-Emile LEPAGE, Laurent DESMARQUET et Pierre LEGER.

En l'absence du Secrétaire Gilles BAROT le présent PV a été rédigé (à partir des notes

*prises par le Trésorier Christian LAGRANGE)
par Pierre LEGER.*

Annexes

Les 3^e Musiques de la langue auront été l'occasion de faire activement tourner les langues dans les bouches. Je joins donc à ce PV diverses notes et annexes.

Annexe 1

(Texte de Roger DRON en présentation de l'interprétation du «Melaide imaginaire » traduit de Molière par ses soins et interprété par Les gars d'Arleu)

Je n'aurai pas la sottise de vous présenter le Malade Imaginaire mais je voudrais dire quelques mots de la version en patois d'Arleuf que nous allons vous donner dans quelques minutes en relevant le double défi de rester dans le vrai Molière et le vrai patois.

Cette représentation dans la Maison du Patrimoine Oral dans le cadre des ces journées vise avant tout de démontrer la chose suivante.

A partir du moment où le morvandiau est doté d'une forme écrite, lisible et rigoureuse elle acquiert le caractère d'une langue à part entière et devient apte à accueillir les grands auteurs de la littérature universelle qui ont su magnifier la grandeur et les misères de l'Homme et clouer au pilori ses crimes et ses noirceurs.

Oui, il y a aussi dans le Morvan des malades imaginaires, des avares et des tartuffes, de même que des amoureux, des champions de la liberté et des championnes de l'émancipation féminine.

En faisant ce choix, nous avons délibérément mis de côté la vision condescendante et dépréciative qu'ont donné des Morvandiaux et de leur langue des auteurs comme Alfred Guillaume que nous avons joué l'an dernier et qui n'ont vu chez nos compatriotes que des paysans arriérés, avides de *grapiaux*, de chopines et de gros sous. Ce petit notable de province (il était vétérinaire et maire de Saulieu) est résolument passé à côté de l'authentique paysan morvandiau et de son époque épris de valeurs de liberté et de

solidarité, mais astreint toute la journée à un travail harassant et toute l'année aux privations. Cela non pour s'enrichir mais simplement pour survivre.

Nous ne sauverons pas notre langue en la remuant dans la boue du passé mais en la faisant entrer par la grande porte dans les salles de spectacle et dans les médias mais surtout à l'école pour démontrer aux sceptiques qu'elle peut aussi bien que les secondes langues être un outil de culture et d'ouverture d'esprit, en lui faisant véhiculer de façon attrayante le message de grands classiques comme Shakespeare, Plaute et Molière. C'est ce que l'atelier de patois de Château-Chinon, avec « Les Gars d'Arleu », va tenter de vous démontrer.

Annexe 2

(Remarque de Pierre LEGER)

Je partage d'autant plus la posture résolument combative de Roger DRON que la prestation donnée par la troupe a été convaincante, tant par la qualité de la langue que par l'interprétation chaleureuse de l'intrigue. Bravo à toute l'équipe !

Je modulerais néanmoins un peu sa critique radicale d'Alfred Guillaume. Certes le personnage a ses zones d'ombre. Certes ses textes (surtout son théâtre, car un grand nombre de ses récits sont puisés directement dans la tradition orale) baignent dans l'ambiance régionaliste de nos « bons paysans ». Certes il convient de dépasser cette époque bien datée des cartes postales folkloriques. Il me semble néanmoins que l'œuvre d'Alfred Guillaume est un héritage important tant par sa verve, ses qualités stylistiques que par les trésors linguistiques qui s'y cachent. Libre à nous de revisiter et de réinterpréter cette œuvre.

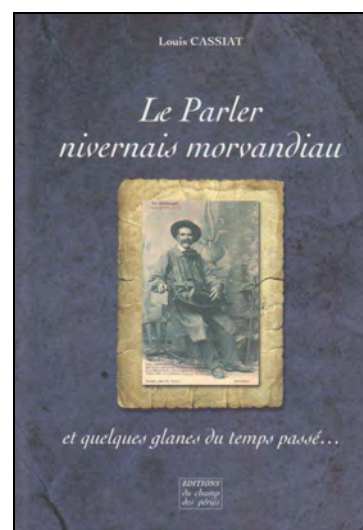
Il n'en demeure pas moins que **traduire Molière, Pagnol, Tintin et même Jean Genet est possible, crédible et nullement ridicule**. La preuve en est faite !

Infos

⇒ Le prochain n° de « **Pays de Bourgogne** » contiendra un grand dossier sur la Maison du Patrimoine Oral et « **Langues de Bourgogne** ». A ne pas manquer.

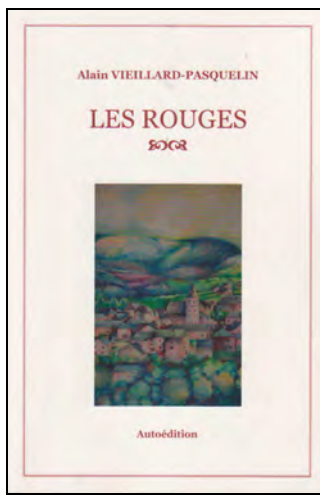


⇒ Ce livre vient de sortir. Il contient un **glossaire de 600 mots** suivit d'une série d'histoires que je n'ai pas encore lues. Prix : 18 € (mais il faut sans doute ajouter les frais de port) Chez l'auteur Louis Cassiat 175, chemin de la Combe 12630 Gages 05 65 67 33 29.



⇒ La revue « **Vents du Morvan** » publie dans son n°36 un texte de L. Chatelain intitulé « **Pire que nos vaiches** ».

⇒ « **Les Rouges** » (il s'agit des bœufs) est un livre d'Alain Vieillard, publié à titre posthume, par sa famille. **Il contient de nombreux mots et expressions patoises**. Pour se le procurer il faut contacter la famille à Anost.



⇒ Dans « **Alpes magazine** » n°125 (octobre 2010) dans un article sur la commune de Sixt-Fer-à-Cheval (Haute Savoie) j'ai noté ce plaisant extrait :

« LE PATOIS, C'EST PAS QUE POUR LES VIEUX !

Mettre ses pas dans la tradition, et se réapproprié l'histoire, on dirait que ça titille tout le monde à Sixt ! À 23 ans, Nicolas Scurri est le tout jeune président d'une association qu'on s'imaginerait plutôt destinée au troisième âge - Lou Patioré -et ne résiste pas à l'idée de vous faire partager sa passion, le patois savoyard. Attention, c'est contagieux ! « Le but est, bien sûr, d'apprendre le patois mais, surtout, les traditions qui vont avec. Tous les quinze jours ou une fois par mois, on fait une veillée autour d'un thème. Par exemple, tuer le cochon, le foinage, la météo... [...] Manifestement, le garçon est enthousiaste, et il n'est pas le seul. « Nous avons convaincu cinq ou six anciens, bilingues en patois, de nous l'enseigner. Les élèves ont entre 20 et 40 ans. Depuis que j'ai commencé à apprendre cette langue, même au travail, il ne se passe pas une journée sans que j'utilise une expression ou que quelqu'un vienne me demander comment on dit telle ou telle chose. [...] »

Textes retrouvés :

⇒ Le texte qui suit est tiré d'une plaquette publiée dans les années 80 par Marinette Janvier (Villapourçon).

NOS IDOLES

*Dret comm' un peuplier, ol étot cordonnier mon grand' Père !
O cougnot du martieau pis qu'un houmm' en coulère
Ol étot portant doux ! Mais folliot s'aicc' moder
De sas brusques faïçons, et pas l'aippréhender.*

*Dans le coin rasarvé qu'ol aivot dans lai salle
Son fi, sai pouê, sas routils, sai sarré' spéciale
Ateint cell' chi pendu', las raut's bral'ment ranzés
Chu l'ai f'nêt', au coûté d'un tas d'souyiers usés.*

*Disposant chu son z'no un grand bout de cuir en plaque,
Le lorgnon ben calé, tot d'suite prêt ai l'aïttaque,
Du bout de son allouène, o marquot le trajet
Que sulvrot fidèl'ment le bisieau du tranchet.*

*Eun' foués ben dôcoupé, le souyiér étot cloué,
Cousu, collé, lissé, et le tor étot joué.
Çai seintot fort lai coll' et y v'not aine bouffée
D'odeurs de cuir oeuvré et de pouê éçauffée !...*

*Le souèr, chitu d'avant l'feu entre l'zor et lai gnu
O brodot un récit que m'étot inconnu
Pas tozors faux ! Y étot sovent ein' aiventure
De brigands, de gendarm's et de magistrature.*

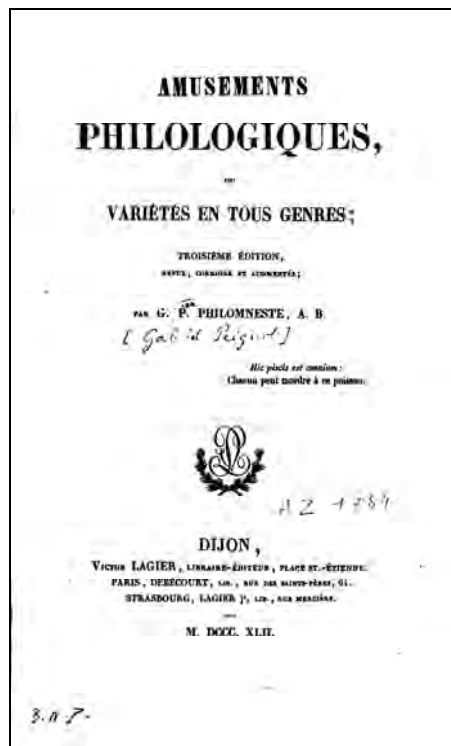
*De bon' fouè, o m' diot çai comm' on zeutte ein' pâtée
Et y n' m'en pleinôs pas ! Y étos comm' envoûtée !
Y tremblos ben un p'so, mais y n'airrêtos pas
D'y poser das questions l' mettant dans l'embarras.*

*O çantonnot sans feign' ! ol étot pas méchant.
Au coûté d' souè, zéro las çanteux épanchant
Un fax d'douleurs chu gros...let autant d'boun's paioles !
Cez nos... y n'raiveint qu' nos grand-pèr's comme idoles !*

*Le mein' étot têtù, vigoureux comm' un çâgne
R'hospitalier et franc, un morvandiau enfin !
Nâssu drailai, o meuré vieux, dans sai campagne
Ayant tozo suivu son p'tit bounhoumm' de ç'min.*



⇒ On peut lire un extrait (environ 3 pages) du « **Virgile en bourguignon** » dans la 3^e édition de « **Amusements philologiques** » (dont il existe diverses éditions au 19^e siècle). Si vous êtes intéressés vous pouvez télécharger ce livre sur google.



**Didon en padi contenance,
Et pèndan qu'Aigniai debridò,
Lai daime vo le regaddò
Depu lé pié jusqu'ai lai tête.
» Quei Juda, fit-elle, quei trète !
Et ton grand peire, 'ç'aa Dardan?
Et Jupiter aa ton pairan?
Vénu veut que de lei tu sote?
Càa le gran diale qui t'empote.
Ton peire étò queique coucou,
Vou bé pranture (1) ein loup-garou ;
Et tai bone bête de meire
Te fais dessu lé pareire ;
Jaimoi fanne ne te sevri,
Càa le bœrea qui t'ai nôri.**

⇒ Le texte qui suit est tiré d'une série de feuilles photocopiées intitulées « Poèmes du Morvan » et signées d'un certain **Jean-Marie BIBRACTE**. Je me souviens avoir rencontré cet auteur il y fort longtemps à St Léger-sous-Breuvray. Je ne sais plus quel était son véritable nom.

En hommage aux Morvandiaux, spécialement au regretté Président Jules BASDEVANT, et à Me Jean

MENAND, le Vergobret des Eduens.

Lai Fête du Beuvray

*Quand yétot lai Fête du Beuvray
On montôt en chu, su lai Chaume
Yèvot des Morvandiaux, des vrais:
L'Pasquet, L'Pauchard, L'Cottet, Le D'Chaume.*

*Yèvot ai tout des gars d'Autungne
Yèvot du monde que v'not d'partout
Et qu'arrivint mouime le métungne
Du Creusot et d'pu loin ai tout.*

*Ai lai chaipelle de Saint-Martingne
L'curé de Saint-Léger diot lai messe
Aivec la trompes de chesse d'Autungne
Que fîaint, ma fouet, ben da prouesses.*

*Et peu aiprés sous les vieux fouetyards
Des aibres plantés lai ded peu ben longtemps
L'Jean Menand était tout gaillard
L'Vergobret peurno tout son temps*

*A nous expliquer l'histouère
De tout c'que c'était paissé lai
Ali cornassaut tout ell'crouaire
On viot que tout c'qu'est diot yétot vrai*

*Yévot toujours le Père Basd'vant
Qu'étot cheurté d'chu son pliant
Et que feu un homme ben saivant
Et fié honneur ai not' Morvan.*

*Yèvot n'ot député l'Bouthière
Les Amis du Beuvray, Lucotte
De Saint-Ligé, Mossieur le Maire
Et peu encore ben, ben des zottes.*

*On r'descendau, m'gé, on r'monteau
L'aiprè-midi yétot l'folklore
Ah ! yen n'ai vu, oui yetot biau
Tout çai y m'en raipeule encore.*

Je respecte la graphie originale bien qu'assez incohérente. Une remarque cependant : alors qu'ont écrit généralement « ot », l'auteur utilise la graphie « aut » pour l'imparfait, ce qui n'est pas dénué de logique vu qu'elle correspond bien à la terminaison « ait » en français. Qu'en pense notre ami Roger DRON ?